

1^{er} novembre 2016 : Tous les Saints.

Evangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu 5, 1-12.

Homélie de monsieur l'abbé Jean-Bernard Hayet.

« Jésus, c'est Lui le plus important ». Qui a dit cela ? Une petite fille de notre pays ! Jeanne-Marie Kegelin, âgée de onze ans, dont les funérailles furent célébrées le 31 juillet 2004 en Alsace (à Rhinau). Jeanne-Marie fut arrachée à sa famille pour être terrorisée et martyrisée par « Pierrot le fou ». Disparue le 18 juin 2004, son corps fut retrouvé onze jours plus tard. Après la disparition de la petite fille, on retrouva un petit journal dans lequel elle avait écrit : « Jésus, je Te remercie parce que Tu m'as donné la force d'être bonne et que Tu as été crucifié pour nous sauver. Aide-moi à faire beaucoup de sacrifices et que je reste dans la joie. Jésus, c'est Lui le plus important ».

Comment douter, une seconde, que la petite Jeanne-Marie, ait rejoint cette « foule immense », foule impossible à dénombrer -nous révèle Saint Jean au livre de l'Apocalypse-, une « foule de toutes nations, races, peuples et langues » ? Ils sont ce Peuple immense qui a cherché, sur cette terre, la Face de Dieu ! Ils sont ce Peuple immense qui a cru au Christ, qui a saisi l'importance de Son Amour, qui a vécu l'Evangile et qui a pu dire, comme Jeanne-Marie : « Jésus, c'est Lui le plus important » ! La sainteté ne connaît aucune frontière. On dirait même que « la fantaisie de Dieu » -peut-être serait-il plus approprié de dire la Tendresse de Dieu-, s'amuse à la susciter partout : parmi les jeunes et parmi les anciens ; chez les hommes et chez les femmes ; et même chez les évêques, les prêtres, les contemplatifs, les actifs et les mystiques. La sainteté ignore aussi les frontières géographiques, elle s'étend sur la terre entière, elle est de toutes les époques : la vision de l'Apocalypse devient une réalité joyeuse ! « Imiter la sainteté et la perfection de Dieu peut sembler un but inaccessible... La sainteté chrétienne n'est pas avant tout notre œuvre, elle est le fruit de la docilité -voulue et cultivée- à l'Esprit de Dieu trois fois Saint » (Pape François. Homélie du dimanche 23 février 2014).

Voltaire (+ 30 mai 1778) a dit un jour : « Les vraies passions donnent des forces, en donnant du courage ». Toi ! Quelle est ta passion ? Où puises-tu, chaque jour, les forces qui te sont nécessaires ? Qui te donne du courage ? Tu es Baptisé, parfois depuis très longtemps, le Christ est-Il toujours ta passion ? Le Christ est-Il Celui pour qui tu veux vivre ? Le Christ est-Il Celui pour qui, chaque jour, tu es prêt à faire quelque chose, même si c'est petit et modeste ? Dans la vie de tous les jours, Jésus ne te demande pas d'accomplir des exploits ou même des miracles, non ! Jésus te demande de ne jamais négliger les « petites choses » car elles comptent beaucoup à Ses yeux (Saint Matthieu 10, 42 : « Quiconque donnera à boire à l'un de ces petits rien qu'un verre d'eau fraîche, en vérité Je vous le dis, il ne perdra pas sa récompense ») et elles ne sont jamais perdues quand tu les accomplis dans la Charité du Christ ! Les Saints connus et inconnus que l'Eglise fête en ce jour ont vécu une véritable passion pour Jésus et pour Son Evangile, pour mettre en œuvre, avec leur charisme particulier, les Béatitudes de Jésus et, ce faisant, ils ont préservé leurs semblables « du dépérissement et de la décomposition intérieure » (Anselm Grün). Peut-être pensez-vous en ce moment : « Moi, ce n'est pas mon cas ou mon état permanent ! Je ne sais pas très bien si je suis passionné par Jésus, véritablement épris de Lui, captivé par Son Evangile ! Il m'arrive même de ne rien ressentir ou pas grand-chose ! Je ne sais plus trop quoi faire ! ». Ecoute le témoignage de tes frères et sœurs aînés dans la Foi qui, aujourd'hui, sont dans la Lumière : « Nous aussi, -te disent tous les Saints !-, nous avons dû nous battre et même combattre car le Malin ne veut pas que la semence évangélique germe dans notre cœur ; nous aussi, nous avons eu des doutes, des souffrances, des tentations et des envies d'abandonner la partie ! Alors, nous nous sommes précipités vers Jésus pour Lui demander dans la prière qu'Il vienne nous séduire et Il l'a fait et Jésus est devenu la Joie de notre vie ! Chaque jour, dans la joie ou dans les larmes, nous avons demandé à Jésus Sa grâce pour qu'Il ouvre notre cœur froid, qu'Il secoue notre

tiédeur ou notre torpeur ! Souvent aussi, nous avons appelé à notre aide l'Esprit-Saint, nous Lui avons confié les rênes de notre vie puisque Jésus a dit clairement dans l'Évangile : « Vous qui savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du Ciel donnera-t-Il l'Esprit-Saint à ceux qui Le Lui demandent » (Saint Luc 11, 13). Bien souvent, aussi, nous nous sommes tournés vers Marie, la Mère du Bel Amour, en égrenant notre chapelet et en puisant en Elle la force de servir, de rester humble et debout dans la Foi ! Cette Mère, -Marie !-vous La verrez un jour -comme nous, nous La voyons en cet instant, et vous serez, comme nous, éblouis par Sa beauté et plus encore par Son merveilleux sourire ! N'oubliez jamais qu' « un chrétien sans la Vierge est orphelin. Un chrétien sans l'Église est orphelin. Un chrétien a besoin de ces deux femmes : l'Église et la Vierge » (Pape François. Discours du samedi 28 juin 2014). Soyez-en sûrs, vous n'êtes pas au bout de vos surprises, comme le dit Jésus : « Vous verrez les Cieux ouverts,-comme nous en cet instant !-, vous verrez les Anges de Dieu qui montent et descendent au dessus du Fils de l'Homme » (Saint Jean 1, 51). « Vous Le verrez ! Y avez-vous pensé ? Vous verrez Dieu ! Vous Le verrez tout de bon ! Vous Le verrez tel qu'Il est ! Face à face ! Votre cœur sera tellement perdu, noyé dans le Bonheur d'aimer Dieu que vous ne serez plus occupés ni de vous, ni des autres, mais de Dieu seul » (Saint Jean-Marie Vianney). Tu te demandes, parfois, comment connaître Jésus, comment Le suivre davantage ! Le catéchisme de ton enfance que tu as appris ne suffit pas, c'est un « travail » de tous les jours, de toute la vie ! « Il faut connaître Jésus dans le dialogue avec Lui. En parlant avec Lui, dans la prière, à genoux (si tu le peux, bien sûr !). Si tu ne pries pas, si tu ne parles pas avec Jésus, tu ne Le connais pas ! Tu dois aller avec Jésus, marcher avec Lui, parcourir Ses routes, alors tu peux dire que tu connais Jésus » (Pape François. Homélie du jeudi 26 septembre 2013 à Sainte Marthe) ». Nous, les Saints, nous prions avec vous et pour vous et nous vous attendons dans le Bonheur qui est le nôtre et qui sera le vôtre ! « Ne devenez pas des chrétiens « dilués » qui ressemblent au vin coupé avec de l'eau, on ne sait pas s'ils sont chrétiens ou mondains, tout comme on ne sait pas si le vin coupé avec de l'eau est du vin ou de l'eau » (Pape François. Angelus du dimanche 31 août 2014). Pour les quelques jours que vous avez à passer sur cette terre « ne vous laissez pas de vous montrer fraternels à l'égard de tous ceux qui souffrent dans leur corps et dans leur cœur, ceux dont la vie est précaire ou menacée, chez vous comme au-delà de vos frontières » (Pape Jean-Paul II. Message du 15 décembre 1995 aux catholiques de France). Continuez à pratiquer, à « pratiquer l'Évangile » ! Et puis, gravez en vous et, plus que tout, vivez la jolie parole de notre petite sœur dans la Foi, Jeanne-Marie « belle comme un Ange » : « Jésus, c'est Lui le plus important ! ».

Saints et Saintes de Dieu, priez pour nous ! Plus que jamais, priez pour nous : que Jésus reste notre Passion ! Que Jésus reste le Cœur de notre cœur ! Que Jésus reste la Vie de notre vie !

« Jésus, c'est Lui le plus important » : oui, jusqu'à la fin de notre route ici-bas, puissions-nous comme vous tous, Saints et Saintes de Dieu, nos amis et nos soutiens du Ciel, le croire, le dire et le vivre : « Jésus, c'est Lui le plus important ». Oui ! Le plus important : Jésus ! Amen.